Secret pour préparer le Chanvre

Mémoire du Chanvre

et sur la manière de le préparer
pour en tirer un plus grand
avantage que par la
méthode ordinaire

L'écorce du chanvre est adhérente
à la chènevotte par une gomme qu'il est
nécessaire de dissoudre pour détacher
cette écorce soit en filant le chanvre,
soit en le broyant ou le brisant.

C'est pour cette raison qu'on fait
rouir le chanvre, c'est ainsi qu'on le
fait tremper dans l'eau pendant un
certain temps.

C'est presque impossible de donner des
règles fixes sur la durée de cette première
préparation.

Tous les raisonnements qu'on pourrait
faire, serviront beaucoup moins que
l'usage et l'expérience, pour trouver

Le point juste que l'ont doit chercher :
Si le chanvre n'est pas tenu assez
longtemps dans l'eau, l'écorce
demeure trop adhérente à la chènevotte
et ne donne qu'une filasse dure et de
difficile apprêt. Si le chanvre trempe
trop longtemps dans l'eau, les fibres
de l'écorce se trouvent alors trop
séparées entre elles par la dissolution
de presque toute la gomme, on ne
peut plus les enlever dans toute leur
longueur, et l'on en perd beaucoup
qui restent mêlées avec la paille ou
la chènevotte.

Ce n'est pas la pourriture que l'on
doit craindre dans ce dernier cas, comme
bien des gens se persuadent, le
chanvre ne pourrit pas plus dans l'eau
que le fil. Le véritable inconvénient
est celui qu'on vient d'observer.

Lorsqu'on a retiré le

Chanvre de l'eau, on l'expose au soleil pour le sécher et afin que l'écorce se détache plus aisément de la chènevotte.

Après que le chanvre aura été filé ou broyé, voici ce que l'on doit pratiquer, pour donner aux fibres de l'écorce toute sa finesse, la souplesse et le brillant dont elles sont susceptibles pour former le plus beau fil.

Il faut diviser le chanvre par petites poignées du pois d'un quarteron ou environ, pliées très lâche dans le milieu par une forte ficelle, et mettre ces poignées de chanvre dans le cuvier. Remplir d'eau bien claire. Trois ou quatre jours suffisent pour que le chanvre se permettra dans le cuvier pour achever de dissoudre le reste de la gomme.

On battra le chanvre ainsi trempé

avec la tranche d'un battoir ordinaire de blanchisseuse pour mieux en exprimer la gomme, et l'on fera passer et repasser le chanvre dans de nouvelles eaux (A). La plus courante et la plus vive est toujours la meilleure (A). Il ne faut pas battre aux excès. Chaque poignée de fibres qui se trouveront trop divisées ne conserveront point assez de force pour résister au peigne. Il y a même tout lieu de croire qu'en laissant le chanvre divisé par poignées assez longtemps dans l'eau pour obtenir la division des fibres par la seule dissolution, on pourrait absolument se dispenser de le battre.

Il faut avoir attention en mettant ainsi le chanvre dans l'eau et en le retirant de le déployer le plus qu'il est possible dans toute la longueur et largeur, afin d'empêcher les fibres de s'emmêler et de s'entortiller.

De cette manière, les fibres de Chanvre, comme autant de brins de soie, se dégagent, se divisent, s'affinent se purifient et se blanchissent, parce que la gomme qui était le principe de leur union, était aussi celui de leur crasse, et des différences de couleurs qu'on voit au chanvre. Il a même paru dans des expériences qu'on a faites, que le chanvre le plus noir et ordinairement le plus rebuté, était celui qui acquérait la plus grande perfection par les opérations de la nouvelle méthode.

Les bouts ou pattes qui paraissaient les plus dures qu'on appellent vulgairement têtes de chanvre, et dont communément on ne fait nul cas, acquièrent aussi par l'action de l'eau vive des grandes finesses, et des quantités que le reste du chanvre.

Après que le chanvre a été ainsi trempé, battu et lavé qu'il se trouve divisé assez net et assez claire, on le tire de l'eau dans toute la longueur et largeur qu'on peut lui donner : on l'étend ensuite sur des perches avec des cordes exposées au soleil, pour le faire égoutter et sécher. Quand il est sec, on le plies avec précaution en le tordant un peu pour que les fibres ne se sèchent pas davantage.

On peut alors le donner au Chanvrier, pour le faire passer par les serans, et en tirer la filasse; Mais inutile de battre et de plier le chanvre ainsi préparé aussi longtemps à beaucoup pries que quand on ne lui a point donné cette préparation, cette ouvrage si dur dans la pratique ordinaire par les forces qu'il érige,

et si dangereux par la poussière que les pileurs respirent, n'est plus qu'un métier indéniablement pénible. Il n'est plus puissant de chercher des machines pour sauver aux hommes les fatigues et les dangers du travail.

L'opération du chanvrier se borne a un facile pilage et aux façons ordinaires du peigne. Elle devient d'autant plus aisée, que la machine est mieux préparée et n'exhale aucune poussière incommode : aussi n'y a t il presque plus de déchets dans cette opération.

En se servant de savons aux peignes fin le chanvre lavé donnera de la filasse susceptible du filage

le plus délié et comparable au plus beau lin : on en tirera les deux tiers de bonne filasse et un tiers d'étoupes.

Or ces étoupes, qui sont aujourd'hui un objet de rebut qu'on vend ordinairement à quelques cordiers à raison en de deux lots six deniers la livre peuvent devenir par une nouvelle opération un objet de la plus grande utilité.

En cardant les étoupes comme de la laine, elles donnent une nouvelle matière fine, moelleuse, et semblable à la laine, encore plus au coton.

On peut employer les étoupes en cet état à faire des ouates, qui a beaucoup d'égards l'emporteront sur les ouates ordinaires.

On peut aussi filer les étoupes et en tirer un fil très fin : on peut encore les mêler avec du coton, de la soie, et même de la laine. Le fil que ce mélange produit, fournit par ses variétés infinies, matière a de nouveaux essais très intéressants pour les arts et pour les manufactures.

On ne se flatte pas a beaucoup près, d'avoir épuisé toutes les combinaisons qui pourrait multiplier les avantages du chanvre sous ses différentes formes. Les toiles qui seront fabriquées de chanvre ainsi préparé, ne seront pas si longtemps au blanchissage, et le fil même n'aura plus besoin de lessives par lesquelles on est obligé de les faire passer.

Les premières découvertes que l'on a faites, ont conduit à penser que les déchets même de chanvre les plus grossiers et les balayures des ateliers ou on le travaille, peuvent enfermer encore une matière, laquelle pour être employée avec succès dans les papeteries, n'avait besoin que d'être broyée, nettoyée et purifiée dans l'eau. L'épreuve qui en a été faite ne laisse aucun doute sur cet objet dont l'importance est sensible.

Une pratique aveugle et de vieux préjugés ont fait méconnaitre jusqu'à presque la plus petite des propriétés du Chanvre. On ne s'était pas encore aperçu que le fil existait dans la plante indépendamment des opérations de l'art ; que le travail ne faisait que

le nettoyer et le diviser, en séparant
les fibres longitudinales dont le ruban
ou écorce est composé ; que ce ruban
est une espèce d'écheveau naturel
dont les fils sont assemblés dans leur
longueur, par un humeur sale et
glutineuse, qu'il faut dissoudre et
enlever, comme également nuisible
à l'ouvrier et à l'ouvrage.

La nature du chanvre et ses propriétés
étant à présent mieux connues, il y a lieu
d'espérer que les gens de la campagne
s'appliqueront à suivre la nouvelle
méthode, et à éprouver tous les
avantages qu'ils peuvent livrer.

C'est dans cette vue que Messieurs
les élus de Généraux Bourgogne,
toujours attentifs a ce qui peut être
utile aux peuples dans l'administration
leur est confié, ont ordonné l'impression

et la distribution du présent mémoire
dans toute la province. Ils invitent
messieurs les gentilshommes qui
demeurent dans leur terres, les curés et
les bourgeois de saisir une occasion si
favorable de servir leur patrie
en s'occupant du soin si digne d'un
bon citoyen, d'inspirer aux habitants
le goût du travail et du commerce
Ils leur feront plus de bien que s'ils
leurs distribuaient des sommes considérables.

L'industrie est un fond naturel
à tous les hommes, mais pour les
mettre en valeur, elle a besoin d'être
excitée et encouragée. Rien n'y
contribue plus efficacement que
l'exemple de ceux qui sont élevés
au dessus des autres par leur rang
et par leur éducation. Le succès
de leurs épreuves est devenu les

motifs les plus puissants, pour déterminer leurs inférieurs à en teinter de semblables : Les essais et les expériences se multiplient et se convertissent sensiblement en pratique ordinaire.

Le Chanvre est une matière assez commune en Bourgogne, les opérations de la nouvelle méthode sont aisés, elles n'exigent aucun frais, elles produisent des avantages très considérables. On doit même se promettre que les premières découvertes en occasionnent d'autres dans la suite, et que les arts ou l'on fait emploi du Chanvre, acquéreront autant d'accroissement que de perfection.

Secret immanquable pour faire périr les chenilles

Prenez un peu de savon noir gras battez le dans un seau d'eau, et avec un goupillon, jetez en sur les pelotes de chenilles nouvellement formées et renfermées dans leur poche. C'est le matin avant le lever, et le soir au coucher du soleil, que cette opération doit être faite pour qu'alors les chenilles soient toutes retirées dans leur bourse.

Une seule goutte de cette eau mousseuse tombant sur la poche, bourse ou toile qui renferme ces insectes, les fait enlever et tomber en masses. Ainsi la totalité du venin se trouve détruit, sans qu'on soit obligé de brûler ni écraser les chenilles.